

# CATALINA

---

**FTIA**  
**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES**

**GABINO RODRÍGUEZ**  
**MEXICO**

---

REVUE DE PRESSE / PRESS REVIEW

11 ET 12 JUIN 2010

## FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

DU 27 MAI AU 10 JUIN 2010 - 16h - 20h - 27 JUIN 12h - 19h  
 POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE, VISITEZ [WWW.FTA.QC.CA](http://WWW.FTA.QC.CA)

### FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES: UN MONDE D'IMPERTINENCE CRÉATIVE

Aline Apostolska

Le FTA, c'est notre grand festival annuel des arts de la scène. Chaque année, la saison culturelle finit ainsi dans une apothéose avec un subtil et savant mélange d'œuvres québécoises, canadiennes et internationales de haut niveau. Après trois années appréciées, l'événement a passé avec succès le stade de l'observation, tout de la part du public que des médias autant que des professionnels d'ici et de l'étranger, lesquels, comme la Place des Arts, sont aussi des partenaires actifs. Arrive donc la quatrième édition qui en est une de confirmation avec trois créations inédites, artistes et œuvres que l'on a la chance de découvrir pour la première fois à Montréal. Le FTA est à présent installé dans le paysage montréalais des grands événements annuels attendus, autant que dans le calendrier des festivals internationaux à ne pas rater.

Cette réputation d'innovation engagée porte la signature de Marie-Hélène Falcon, directrice générale et artistique du FTA qui, avec son équipe, cette année encore, a concocté un festival bien équilibré entre théâtre et danse (douze spectacles dans chaque catégorie) avec une programmation d'exception, en réunissant des créateurs d'envergure internationale, quelle que soit leur origine, collaboratrice à plusieurs grands spectacles. Côté chorégraphique, hommage à l'une des figures majeures de la danse contemporaine mondiale, disparue en juillet dernier : Merce Cunningham.

Trois mois avant sa mort, il signait sa dernière pièce, *Nazôji-99*, pour sa compagnie, dont il a souhaité qu'elle soit dissoute après une ultime tournée internationale. Il félicite que la troupe passât par Montréal et ce sera chose faite grâce au FTA qui en fait sa pièce d'ouverture au Théâtre Maisonneuve. C'est un *must*, mais pas moins que la visite de Saburo Teshigahara, immense

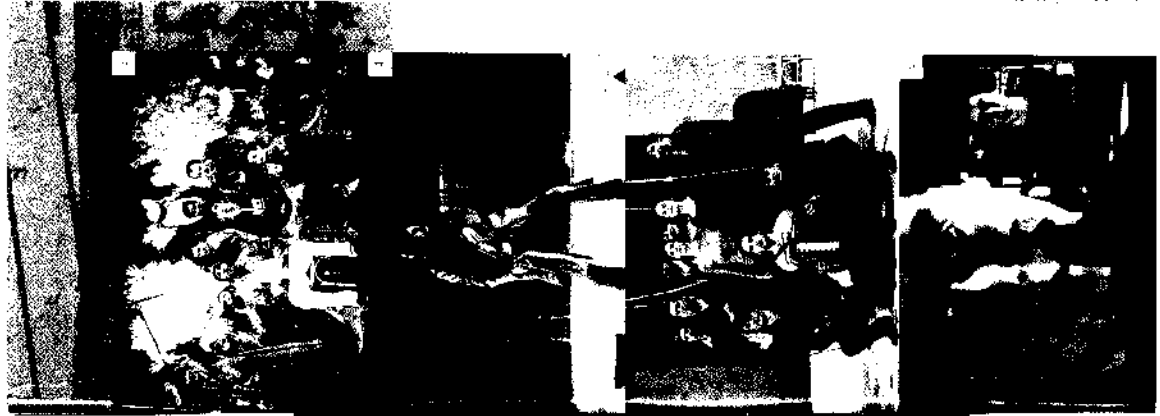
1. Par la photo de gauche à droite: Fanny Duché, Sofiane  
 2. Marché de Paris, avec FTA  
 3. Festival international de jazz à Gstaad, Photos: Jean-Louis Gagnier

danseur et peintre, considéré comme l'un des plus grands artistes japonais du moment. Sa dernière pièce *Wizky* – du nom de « rûcrou bouddha », enchanter par son expérience visuelle et énergétique et hypnotisera certainement le public en fin de festival au Théâtre Maisonneuve. Des valeurs sûres donc, mais aussi de jeunes étoiles montantes, tel Frédéric Gravel à la Cinquième Salle avec *Tout se joue là, quand même*, pièce pour quatre danseurs dont Dave St-Pierre qui effectue un retour fort attendu.

Le théâtre n'est pas en reste avec un événement majeur signé Wajdi Mouawad. Après l'avoir présentée au festival d'Avignon en juillet 2009, le dramaturge monte enfin à Montréal sa trilogie complète, *Le Songe des Provinces*. En deux phases : le 6 juin au Théâtre Maisonneuve *Littoral*, *Incendies* et *Foxtrot* présentés en rafale, durant une seule et même soirée, mais sur onze heures, puis *Clôche*, dernier volet, présenté cinq soirs au Théâtre Jean-Duceppe. Si *Littoral*, *Incendies* et *Foxtrot* se tournent vers le passé où les mythes fondateurs éclairent la quête des personnages, *Clôche* situe notre présent qui, sans répit, se répète. Et puis aussi, à la Cinquième Salle, moins connu, mais aussi original, le jeune duo vénéto-québécois Maïko Bae Yamamoto et James Long présente sa pièce *The Greatest Cities in the World*. Surprises à la clé : ils parlent de Paris, Rome, Moscou, Athènes au... Tennessee !

Danse, théâtre, tout un voyage dans tous les cas, dont la Place des Arts sera la magnifique destination durant le FTA. Tout de même, n'oublions pas les autres grands rendez-vous du FTA, notamment les nouvelles créations de Ginette Laurin, Édouard Loeck, Clara Furey et Benoît Laclambre ou Claude Boissant, la venue exceptionnelle de chorégraphes africains ou portugais, et du nouveau théâtre mexicain. Alors, achetez-vous des places pour un tour du monde de l'impertinence créative ! Ça se passe ici, à Montréal, du 27 mai au 12 juin.

Aline Apostolska, journaliste et écrivaine



# PLACE DES ARTS

le magazine

88  
 MARS  
 AVRIL  
 MAI  
 JUIN  
 AOÛT  
 2010  
 VOL  
 21  
 NO  
 5



## FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

DU 27 MAI AU 12 JUIN 2013 / MAY 27 TO JUNE 12, 2013  
FOR THE FULL PROGRAM SCHEDULE, PLEASE VISIT WWW.FTAQ.CA



(1) *Abraxas* / Paolo - Ernst Wanseluis  
(2) *The Greatest Cities in the World* / Photo: James Long

## FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES : A WORLD OF CREATIVE IMPERTINENCE

Aline Apostolska

The Festival TransAmériques is Montréal's big annual festival of performing arts. Each year, the FTA offers a subtle, masterly mix of high quality work from Québec, the rest of Canada and the world. The FTA's commitment to innovation is the hallmark of festival Director Marie-Hélène Falcon. Once again, she and her team have fashioned a festival with an equal balance of theatre and dance shows – there are 12 of each. Regardless of their country of origin, the international artists behind these exceptional shows are all of world class calibre.

Place des Arts is participating fully in the event as a partner in several major shows. The FTA opens with an homage to one of the world's great figures of contemporary dance, Merce Cunningham, who died last July. Three

months before his death, he created his last work, *Nearly 90* for his company, with the intention of disbanding the troupe after one final world tour. Thanks to the FTA, the company was slated to visit Montréal. It's a must-see show, but so is the performance by the great dancer and painter Saburo Teshigawara, considered one of Japan's greatest living artists. His latest work,

*Miroku* – the name of the future Buddha – is a captivating visual, dynamic experience that will certainly mesmerize audiences at the festival's close. There are also rising young stars like Frédéric Gravel, who will present

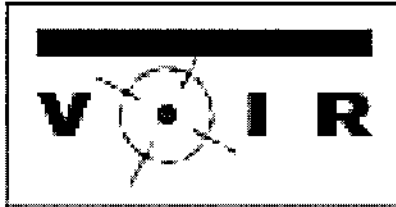
*Tout va être la guerre, série* at the Cinquième Salle, featuring Dave St-Pierre in a long-awaited return.

Theatre has its place, too, in a work by a young pair from Vancouver, Maiko Bae Yamamoto and James Long. They'll present *The Greatest Cities in the World*. Some surprises are in store – they discuss Paris, Rome, Moscow, and Athens (all in Tennessee!).

Whether the destination is dance or theatre, the FTA will be a real trip, with Place des Arts providing the map. But let's not forget the FTA's other great presentations, notably new works by Ginette Laurin, Edouard Lock, Clara Furey and Benoit Lachambre, and Claude Poissant, along with exceptional appearances by African and Portuguese choreographers, and new theatre from Mexico. So get your tickets for a trip around the world of creative impertinence!

Aline Apostolska is a journalist and writer. Translation: Daly-Dallaire, Services de Traduction

LA FTA RECONSTRUIT SON DANSE  
DANS UN HOMMAGE À MERCE CUNNINGHAM  
ET À SA COMPAGNIE QUI PARTENT POUR LE MONDE



20 mai 2010

JUSQU'AU 4 JUIN

### Le FTA à la Cinémathèque

Pour s'initier aux démarches de certains des artistes qui prennent part au Festival TransAmériques, il est bon de fréquenter la Cinémathèque québécoise. Le vendredi 4 juin, à 18 h, on présente *La Dan-*

*seuse d'ébène*, un portrait d'Irène Tassemedo, fondatrice du Ballet national du Burkina Faso, par **Seydou Boro**, chorégraphe de *Poussières de sang*. Le dimanche 30 mai, à 17 h, on projette *Saburo Tashigawara, danser l'invisible*, un film qui fait entrer dans l'univers contemplatif de l'artiste japonais qui dansera *Miroku* (photo) les 11 et 12 juin au Théâtre Maisonneuve. Le mercredi 26 mai, à 18 h, on pourra voir *Perpetuum Mobile*, une fiction mettant en vedette le Mexicain **Gabino Rodriguez**, créateur d'*Asalto al agua transparente* et de *Catalina*. (C. Saint-Pierre)



photo Bengt Wanselius



## NOUVEAU THÉÂTRE MEXICAIN

La compagnie mexicaine Lagartijas Tirada Al Sol aime mélanger réalité et fiction. «J'aime travailler avec une matière qui, au départ, est vraie», admet le comédien et metteur en scène Gabino Rodriguez. Ensuite, l'imagination fait son œuvre. *Catalina* (11 et 12 juin), un solo dans lequel il documente une rupture amoureuse, prend la forme de l'autofiction, avec toute l'ambiguïté que cette forme implique. Dans *Asalto Al Agua Transparente* (8 et 9 juin), Luisa Pardo et lui accumulent les statistiques officielles pour raconter l'histoire de la ville de Mexico tout en mettant en lumière la quasi-disparition des 2000 km<sup>2</sup> de lacs qui se trouvaient jadis sur son territoire. Des faits au service d'un récit inventé, donc. Deux spectacles pour donner un aperçu de l'univers de cette compagnie qui se produit pour la première fois hors du Mexique.

- Alexandre Vigneault

CAHIER



**JAZZ & BLUES**  
Le Stephen Barry Band célèbre ses 35 ans de carrière à L'Astral  
Page E 4



**CINÉMA**  
Michael Caine triomphe encore une fois dans *Harry Brown*  
Page E 8



Tragédies romaines, de Ivo van Hove

YAN VERSWEVELLI

## La quatrième édition du nouveau FTA met clairement en relief une série de défis essentiels pour notre époque troublée

MICHEL BÉLAIR

**M**arie-Hélène Falcon n'hésite pas une seconde; pour la directrice du FTA, le versant théâtre de cette édition de son festival est truffé de «moments percutants, essentiels pour notre époque». À commencer par ces *Tragédies romaines* que le metteur en scène Ivo van Hove a adaptées de Shakespeare (il s'agit en fait de *Coriolan*, *Jules César* et *Antoine et Cléopâtre*): elle parle d'un vibrant discours sur la démocratie et sur la volonté de pouvoir, fait pour le public d'au-

jourd'hui habitué à la guerre en direct au journal télévisé. Par sa forme audacieuse — le spectateur est invité à monter sur scène et à se rapprocher de l'action tout en buvant une bière autant qu'à sortir pour prendre l'air — Ivo van Hove réactualise l'action en permanence avec des caméras vidéo transmettant leurs images sur une multitude d'écrans. On pourra se faire une idée encore plus précise de sa démarche en lisant, mardi prochain, à deux jours de l'ouverture du festival, l'entrevue que nous a accordée le metteur en scène belge installé à Amsterdam.

Mais il n'y a pas que Shakes-

peare, il y a Wajdi Mouawad qui arrive en force lui aussi avec quatre productions démesurées: sa trilogie du *Sang des promesses* — *Litonaï*, *Incidences*, *Foetés*, présentées en un bloc de 12 heures au théâtre Maisonneuve, comme à Avignon l'été dernier au Palais des papes — et *Ciels*, qui vient mettre un point final (plutôt difficile à avaler) à tout cela. Ceux qui n'ont pas pu voir encore cet incontournable monument du théâtre d'ici et de partout — il reste toujours quelques billets au moment d'écrire ces lignes — auront l'occasion de se reprendre, puisque l'ensemble

prend aussi l'affiche, un peu plus tôt, au Carrefour international de Québec.

La patronne du FTA, qui va d'une générale à l'autre ces jours-ci, est enthousiaste comme elle l'est toujours en soulignant le nombre élevé de créations («Huit, si on compte les coproductions») inscrites à la programmation du festival. Elle est intarissable au sujet de *Cendres*, par exemple, que Jérémie Niel a adaptée et mise en scène à partir du roman *Terres et cendres*, d'Aliq Rahimi. Tout autant à propos de cette nouvelle version chorale à cinq voix de *Dragonfly of Chicoutimi*, de Larry Trem-

blay, orchestrée par Claude Poissant, et de *Domaine public*, du Catalan Roger Bernat. Elle dit de *L'Effet de Serge*, du Français Philippe Quesne, que c'est un des spectacles les plus brillants qu'elle a vus. De Tony Nardi, qui poursuit ses lettres à l'établissement culturel en s'adressant cette fois aux pouvoirs publics, que c'est son spectacle le plus percutant. Sans oublier les Mexicains de la compagnie Lagartijas tiradas al sol, qui proposent «un spectacle revendicateur en complète rupture avec les générations précédentes». «Comme Wajdi Mouawad. Comme ce

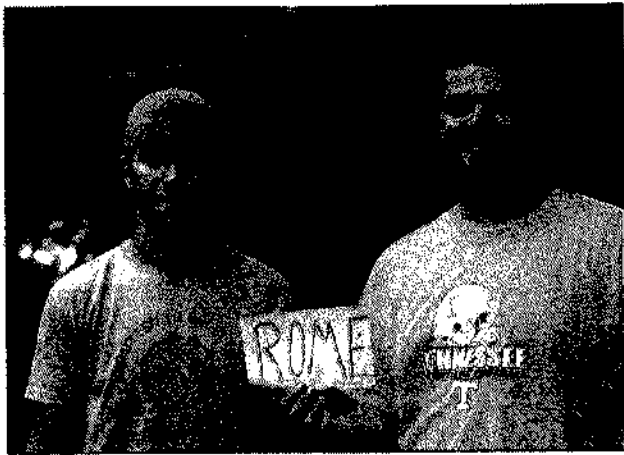
spectacle spécial pour Haïti aussi auquel se sont associés Brigitte Haentjens, Denis Marleau et Martin Faucher à partir d'un texte adapté par José Pitya...»

Bref, une édition du FTA sous une même bannière, exigeante, et qu'on peut décrire par une série de défis essentiels: créer, dénoncer, provoquer, revendiquer, bouleverser, réactualiser...

Le Devoir

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES**

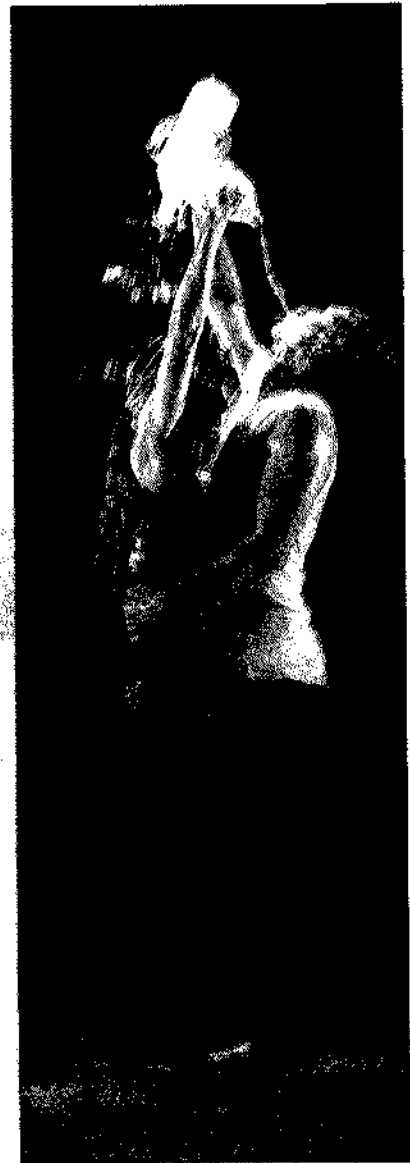
En divers lieux du centre-ville de Montréal, du 27 mai au 12 juin



The Greatest Cities in the World looks at Rome and other "famous" towns in Tennessee.



The Merce Cunningham Dance Company opens the festival tomorrow and Friday with Nearly 90°.



Louise Lecavalier returns in Children + A Few Minutes of Lock.



Cendres is an adaptation by Jérémie Niel of the novella Earth and Ashes, by Afghan author Atiq Rahimi.

PHOTOS: FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

EXPECT THE UNEXPECTED during 17 days of theatre and dance at Festival TransAmériques

## TRANS ACTION

**FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES** can be an adventure of the most startling sort. It aims to broaden horizons and it delights in turning convention on its ear. The 17-day event, which begins tomorrow, gathers artists from 17 cities and four continents to showcase the latest in contemporary theatre and dance. The companies come from Canada and the United States, Burkina Faso, the Congo, Portugal, the Netherlands, Spain, Mexico, France, Latvia and Japan. They hail from different parts of the world, but they share a common purpose – to move beyond what's been done before. You might gasp on occasion, or maybe even groan. But you won't forget.

### Theatre without borders

PAT DONNELLY  
GAZETTE CULTURE CRITIC

There's a Paris, a London and an Athens in Ontario.

But when it comes to appropriating the names of famous cities, the state of Tennessee seems to be the leader of the pack. In addition to a Paris, an Athens and a London, they have a Rome and a Moscow.

None of which, of course, remotely resemble their namesakes.

The irony of it all is what inspired James Long and Maiko Bae Yamamoto of Vancouver's Theatre Replacement to come up with their quasi-documentary production *The Greatest Cities in the World*.

Long and company will soon be on their way to Montreal for the Festival TransAmériques. But when I spoke to Long last week, he was near Armstrong, B.C., on his way to collaborate with Caravan Theatre on a project titled *Everyone*, based on medieval drama.

In order to create *The Greatest Cities in the World*, which premiered in March in Vancouver, Long said he visited Tennessee twice. He made the first trip alone, then returned with six other artists.

"The 'cities' we focus on are actually very tiny towns – London, Paris, Moscow, Rome and Athens," he said. "But there's 15 'famous' cities in Tennessee."

Armed with recording devices, Long and company set out to capture the soul of Tennessee: "The first thing you say is 'I'm from Canada,' because then they trust you implicitly."

About 95 per cent proved willing to talk. Some more than others. "I talked to one guy for almost two days straight," he recalled.

They shot some video, too, with the help of a couple of small cameras borrowed from the CBC.

Please see THEATRE, Page C5

### Dancers stay on their toes

KATHRYN GREENAWAY  
THE GAZETTE

Festival TransAmériques director Marie-Hélène Falcon has compiled a dance program brimming with both familiar and unfamiliar names. There is punk/Congolese pop-inspired dance from Kinshasa's Faustin Linyekula and a return performance, after a 10-year absence, by Japanese contemporary-dance great Saburo Teshigawara.

There is an antiwar choreography from Burkina Faso's Seydou Boro and Salia Sanou and a study of the interdependence of dance and music by Lisbon's Tânia Carvalho.

The Merce Cunningham Dance Company from New York opens the festival tomorrow and Friday at Théâtre Maisonneuve with the visionary choreographer's last work, *Nearly 90°*. He choreographed the piece three months before he died last July at the age of 90.

Montreal is well represented

with established names. One of the most anticipated productions is *Children + A Few Minutes of Lock*, a two-part program created for contemporary-dance diva Louise Lecavalier, June 9 to 11 at Usine C. British enfant terrible Nigel Charnock choreographed *Children* for Lecavalier; she dances the piece with Patrick Lamothe. Lecavalier worked with La La La Human Steps' France Bruyère to perfect three duets plucked from Édouard Lock's full-length pieces *Salt and 2*, which Lecavalier dances with Elijah Brown.

Lecavalier helped launch La La La Human Steps onto the international dance scene in the 1980s and '90s with her visceral interpretation of Lock's aggressively athletic work. She was considered his muse. Lecavalier left the company 11 years ago and hasn't looked back. Until now.

Please see DANCE, Page C5

# The Gazette

Wednesday, May 26, 2010

## THEATRE Mixing reality and fiction on stage

CONTINUED FROM C1

This was done to collect original dance moves from people they met, which were later incorporated into the show.

Theatre Replacement visited the FTA for the first time last year, when they presented two shows: *Microclimats*, an intimate work about immigration, and *WeTube*, an interactive comedy that involved spectators choosing their favourite YouTube videos in order to trigger improvisations based on them.

"For the last couple of years, we've been wandering in this docu-drama mixing of reality and fiction on stage," Long said.

Long and Yamamoto began doing theatre together while students at Simon Fraser University. Theatre Replacement was founded as a touring company, Long said.

"Next year it will be getting busier. We'll be in Holland, Brussels and Scotland."

After the FTA, *The Greatest Cities* will move on to Kitchener, Ont., where it will be part of the 2010 Magnetic North Theatre Festival.

**The Greatest Cities in the World** runs June 9 to 11 at 7 p.m. at Cinquième Salle de Place des Arts.

Theatre Replacement's show will be but one of a dozen theatre productions at FTA. (Or 13 if you count an event titled *Tu vois ce que je veux dire?*, classified as an "urban odyssey," which involves leading individual spectators blindfolded around the city.)

Of that number, only one event besides *The Greatest Cities in the World* is listed as being performed in English: "... And Counting!" (Letter Three), a one-man polemic on the state of Canadian culture written and performed by Torontonian Tony Nardi, at Espace Libre for two performances, June 4 and 5.

However, Larry Tremblay's *The Dragonfly* of Chicoutimi is listed as being performed "in French expressed in English words." Which means that it will be very easy to follow, even if the syntax follows the French flow.

In addition, the aforementioned *Tu vois ce que je veux dire?* will be offered in English if requested.

*Domaine public* (June 3 to 6), written and directed by Roger Bernat, will actually be performed in English as well as French, although it comes from Barcelona, Spain. It's a participatory piece in which the spectators are turned into performers, receiving their instructions from the director via megaphone.

Also, all works performed in a language other than French or English will be translated into both (via surtitles).

These include:

**Roman Tragedies (Friday to Sunday)**, an ambitious modern dress version of three Shakespearean tragedies (*Coriolanus*, *Julius Caesar* and *Antony and Cleopatra*) from Amsterdam, in Dutch, directed by Ivo van Hove.

**Asalto al agua transparente (June 8 and 9)**, about ecological disaster in the Mexico City area, in Spanish, written, directed and performed by Luisa Pardo and Gabino Rodriguez.

**Catalina (June 11 and 12)**, about a lovelorn man, also from Mexico and in Spanish, directed and performed by Gabino Rodriguez.

**Sonia (June 9 to 11)**, a play about a lonely woman buoyed up by the illusion of love, from Riga, Latvia, in Russian, by Tatiana Tolstaia, directed by Alvis Hermanis.

The remaining productions will be presented in French only.

**Cendres (Saturday to Tuesday)** is an adaptation by Jérémie Niel of the novella *Earth and Ashes*, by Afghan author Atiq Rahimi.

**L'Effet de Serge (June 3 to 6)** is a performance-art piece from Paris (the real one), conceived, directed and designed by Philippe Quesne.

**Le Sang des promesses** is a quartology by Wajdi Mouawad, artistic director of the Théâtre français at the National Arts Centre in Ottawa. It consists of *Littoral*, *Incendies* and *Forêts* (June 6), followed by the final episode, *Ciels* (June 7 to 11). The first three parts are performed as one marathon piece, lasting 11 1/2 hours. (Even by Robert Lepage standards, that's long!) *Ciels* runs 2 1/2 hours, for a total of 14 hours of Mouawad. Apparently they loved it at the Avignon Festival in Limoges last year.

pdonnell@  
thegazette.canwest.com



COURTESY OF FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

Children + A Few Minutes of Lock, a two-part program created for Louise Lecavalier, who will dance the piece with Patrick Lamothe at Usine C.

## DANCE 'Expressive and so sensual'

CONTINUED FROM C1

"It doesn't feel like going backwards," Lecavalier said. "It feels to me like I'm moving forward, clarifying things. At the end (of my time with *La La La*) I was broken - injured. It was drama all the time, so there was no pleasure in the dancing. Now I can rediscover the originality of his duets. Their craft."

Lecavalier said *Lock* dropped by one rehearsal and seemed to like what he saw. She doesn't want to know if he will be attending a performance.

"I will get too nervous if I know he is there," she said. "I'm like that with any of the choreographers I work with."

Lecavalier found a soulmate in Charnock.

"He's a bomb - wild and crazy," Lecavalier said. "That's why I chose him. I rarely find someone who is as naturally energetic as I am. He never stops moving."

"I guess (in the duet *Children*) you could say Patrick and I look back in time, to moments in our lives, both together and apart," she said. "In Édouard's pieces, it's exactly the opposite. Elijah and I are totally linked. The dance doesn't exist without the two of us being together every moment."

Montreal is also represented in the FTA program by Ginette Laurin; Be-

noit Lachambre with Clara Furey; Frédéric Gravel; Sylvain Énard and Tammy Forsythe.

A new name to the festival is Toronto avant-garde choreographer D.A. Hoskins.

Hoskins, who is also a visual artist, has been pushing contemporary-dance boundaries for 15 years. The 45-year-old fell in love with dance after attending a performance by Ballet de Montréal Eddy Toussaint in his hometown of North Bay when he was 16 years old.

"It was expressive and so sensual," Hoskins said. "That performance affected how I work as a creator to this day. In some ways I'm still that 16-year-old kid."

His two-dancer work *Portrait* - produced by the artists' collective The Deitrich Group - is at Espace Libre from Monday to Wednesday, June 2.

"I love creating an intimate dialogue on stage," he said. "It's about conveying something personal - the individual characters of the artists. The audience can relate to the dancers when that happens."

Personal, in Hoskins's case, should not be interpreted as quiet or retiring.

"I paint canvases and they often look like they've been through a car wreck," he said. "There is actually a car wreck portrayed in *Portrait*."

Hoskins's inspiration for *Portrait* came from a bicycle ride taken dur-

ing a dark period of his life, when he was questioning his will to continue creating on the fringe. He came in rather close contact with a big truck and briefly considered his options.

"Art should be uncompromising," he said. "It can't sit there being complacent. It has to keep people on their toes."

"That's what I like about the FTA. They seek. They dig. They look for the vitality. I find that invigorating."

Hoskins plans to see as much dance as he can while in Montreal, although his trip will be short because his mother is battling breast cancer and he wants to spend as much time as he can with her.

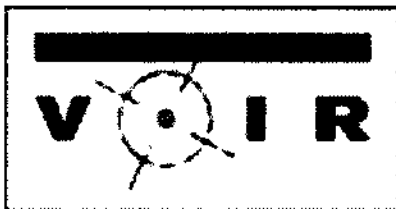
"Life is so vital right now," he said. "It's all about the love now."

Festival TransAmériques ends with a stage adaptation of Haitian writer Marie Vieux-Chauvet's best-known novel, *Amour, colère et folie*, adapted by José Pliya and performed by Magali Comeau-Denis, Christiane Pasquier and Pol Pelletier, June 12 at Usine C. Proceeds from the evening will be given to the Centre for International Studies and Cooperation.

**Festival TransAmériques** runs from tomorrow to June 12. For ticket and program details, call 514-844-3822 or visit [www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca).

kgreenaway@  
thegazette.canwest.com





Jeudi 27 mai 2010

THÉÂTRE

Festival TransAmériques / entrevue

## D'AMOUR ET D'EAU FRAÎCHE

Le Festival TransAmériques continue d'aller à la rencontre des scènes latino-américaines et nous propose cette année *Asalto al agua transparente* et *Catalina*, deux pièces du couple formé par les Mexicains **Gabino Rodríguez** et **Luisa Pardo**. On a discuté avec le jeune homme.

PHILIPPE COUTURE /

**O**n sait à quel point Marie-Hélène Falcon, directrice artistique du FTA, aime les artistes qui rompent avec les esthétiques dominantes. Après nous avoir donné l'an dernier un aperçu de ce

qu'elle a identifié comme le «nouveau théâtre chilien» (avec deux excellentes pièces du Teatro en el blanco de Santiago), elle nous invite cette année au cœur du «nouveau théâtre mexicain». **Gabino Rodríguez** et **Luisa Pardo**, codirecteurs de la compagnie Lagartijas

tiradas al sol (Lézards épivardés au soleil), n'ont jamais encore présenté leur travail en dehors du Mexique, mais appartiennent à une jeune génération d'artistes qui cherchent de nouvelles manières de travailler et de faire bouger le théâtre mexicain.

Explication de Rodríguez: «Puisque l'État n'investit à peu près rien dans les arts et le théâtre au Mexique, chaque artiste doit travailler énormément pour survivre. Ça donne un milieu très dynamique, mais qui a le gros désavantage de ne jamais disposer de temps de recherche et d'expérimentation. Comme Luisa et moi, beaucoup de jeunes artistes essaient de lutter contre cette dynamique et de favoriser un travail à long terme. On essaie aussi de s'éloigner d'un type de jeu très répandu au Mexique, dans lequel les personnages sont fabriqués très artificiellement par les acteurs. Pour nous, le personnage ne doit jamais surpasser l'acteur et



**Gabino Rodríguez: «Je pense qu'on peut semer par le théâtre une graine de conscience sociale chez certains spectateurs, et cette graine peut grandir et se propager plus rapidement qu'on ne le croit.»**

photo Jose Jorge Carreon

doit rester très près de sa personnalité, sans stylisation excessive.»

Les lézards au soleil font aussi un théâtre quasi documentaire et s'amusent à brouiller les frontières entre fiction et réalité, en plus de porter une parole très socialement engagée. C'est du moins le cas dans la première des deux pièces, *Asalto al agua transparente*. Emmêlant la fiction, les faits, les statistiques et la romance, le couple nous y raconte en quelque sorte l'histoire de sa rencontre, puis l'étonnante histoire de la ville de Mexico, construite sur un lac que les conquérants espagnols ont asséché pour écraser la capitale aztèque qui s'y trouvait. Mexico, ville au sous-sol dangereusement boueux et instable, a depuis dû irriguer la plupart de ses lacs et cours d'eau pour éviter l'inondation. Un désastre qu'il faut dénoncer haut et fort.

«Je suis très optimiste par rapport au rôle social que peut jouer le théâtre, dit Rodríguez. En tout cas, l'art que j'aime est très collé à l'actualité et au réel, et je pense qu'on peut semer par le théâtre une graine de conscience sociale chez certains spectateurs, et cette graine peut grandir et se propager plus rapidement qu'on ne le croit.»

Quand il ne se passionne pas pour l'histoire de son pays, Rodríguez n'en a que pour l'amour et les femmes. Dans *Catalina*, sa démarche de théâtre documentaire est transmuée pour se mettre au service d'un récit de rupture amoureuse. «Mon travail d'artiste consiste ici à déplacer ou à faire dévier le réel de quelques degrés pour le projeter dans les imaginaires des spectateurs et attiser chez eux la sympathie comme le doute.»

**Du 8 au 12 juin  
À Espace Libre**

**À l'occasion  
du Festival TransAmériques  
[www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca)**

# MIRROR

May 27 – June 2 2010

## Globe-trotting at the FTA

Lonely in Leningrad, Mexico's disappearing lakes, the catfish capital of the U.S. and more at this year's Festival TransAmériques



BYE BYE LOVE: Sonia

by NEIL BOYCE

The annual global sampling of world theatre and dance at the Festival TransAmériques, gets underway tonight. Several shows stand out.

*Sonia* is the new work from the Latvian company Nouveau Théâtre de Riga. Their last, *Sounds of Silence*, was the 2009 FTA hit, so they arrive with high expectations. Company director Alvis Hermanis returns this year with a smaller, two-man play about a woman and her drab life in 1930s Leningrad. Hermanis adapts Russian writer Tatyana Tolstaya's dystopian story about the lonely Sonia, deceived for years by people around her into thinking she has a secret admirer. (June 9–11, Maison Théâtre)

The FTA highlights two works by popular Mexican actor-director Gabino Rodriguez. *Asalto al agua transparente*, directed by Rodriguez and featuring himself and longtime collaborator Luisa

Pardo, is an eco-theatre work about the destruction of the lakes around Mexico City. Rodriguez's "chronicle of water" takes us from the early Aztecs to present day Mexico as he weaves together stories on how his city has been drained away. (June 8–9, Espace libre)

Later, Rodriguez goes solo for the confessional piece, *Catalina*, recounting in painful/painstaking detail the end of a love affair. The fragments and memorabilia of a lost love are displayed nakedly on a screen as the actor spills his guts. (June 11–12, Espace libre)

*The Greatest Cities in the World* brings back Vancouver company Theatre Replacement for an oddball anthropological look at Rome, Moscow, Athens and London—all towns in the state of Tennessee—along with Paris, the catfish capital of the U.S. With found dialogue, stories and interviews, James Long and Maiko Bae Yamamoto take us through the

backwaters of the American South. The company's *WeeTube* at the last FTA was a brilliant take on Internet video memes, so expect more fun from the West Coast. (June 9–11, Cinquième Salle)

### TESTING AUDIENCE ENDURANCE

Dutch director Ivo van Hove and Toneelgroep Amsterdam mount a triple blast of skewed Shakespeare with *Roman Tragedies*. Radically reconfigured stagings of *Coriolanus*, *Julius Caesar* and *Antony and Cleopatra* unfold at hyper-pace. It's Shakespeare done by suits in a convention centre with a media room, computers and big sofas everywhere. "Spectators walk about freely, getting drinks or consulting their e-mails as political events rapidly unfold around them, like live CNN footage." Van Hove's adaptation has been collecting raves all along its tour. (May 28–30, Monument-National).

If a paltry five hours of Shakespeare isn't enough, the first three plays in Wajdi Mouawad's *Le Sang des promesses* quartet, *Littoral*, *Incendies* and *Forêts*, will be remounted in one 11-and-a-half-hour (!) performance on June 6 at Théâtre Maisonneuve. The complex tales of characters untangling myths and mysteries in war-torn countries reach a climax as Mouawad unveils the final chapter in the series with *Ciels* (June 7–11, Théâtre Jean-Duceppe).

"Step forward. Raise your hand. Gaze up at the sky." The audience assembles in a public place, dons headphones and follows orders in Roger Bernat's *Domaine Public* (June 3–6, Place Pasteur). In *Tu vois ce que je veux dire?* one actor/facilitator and one blindfolded participant walk around the city in a unique theatre-for-one experience. (May 28–June 6, Long Haul/le Corrid'Art)

FTA 2010 MAY 27–JUNE 12, INFO:  
FTA.QC.CA/(514) 844-3822

ARTS ET SPECTACLES FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

LAGARTIJAS TIRADAS AL SOL

# Au-delà du réel

Inspirés par le réel, mais déterminés à faire un théâtre d'art, les directeurs de Lagartijas Tiradas Al Sol se plaisent à mettre les faits au service de la fiction. Invitée pour la toute première fois hors de son pays, la compagnie mexicaine présente deux spectacles dans le cadre du Festival TransAmériques.

ALEXANDRE VIGNEAULT

Gabino Rodríguez, codirecteur de la compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas Al Sol, semblait soulagé lorsque *La Presse* l'a joint à Mexico. Au terme de démarches apparemment laborieuses, il venait finalement d'obtenir son visa pour venir au pays. Le Canada impose en effet un visa aux ressortissants mexicains depuis le mois de juillet dernier. «Ça été très compliqué, mais j'ai fini par l'obtenir», se réjouit-il.

Le jour même où il a obtenu son visa et récupéré son passeport, le jeune homme de 27 ans s'est envolé pour Paris (pour le plaisir), avant de se rendre à Bruxelles, où il devait participer à des rencontres tenues dans le cadre du Kunsten Festival. La présentation à Montréal des spectacles *Catalina* et *Asalto Al Agua Transparente* marquera toutefois les réels débuts de sa compagnie à l'échelle internationale.

Gabino Rodríguez, qui gagne sa vie comme acteur de cinéma, a cofondé Lagartijas Tiradas Al Sol (Comme des lézards se prélassant au soleil) à sa sortie de l'école avec sa collègue Luisa Pardo. C'était la seule façon, selon lui, de faire le théâtre dont il avait envie. «Il y a très peu de place pour le théâtre expérimental au Mexique, dit-il. En général,

ce procédé», tranche-t-il. Lagartijas Tiradas Al Sol aime que les choses soient un peu plus complexes et pratique un théâtre où la fiction se nourrit de la réalité, notamment de faits et de lieux.

«J'aime travailler avec une matière qui, au départ, est vraie. Peut-être que c'est un mensonge total, mais j'aime que ça ait l'air vrai», insiste

**« Il y a très peu de place pour le théâtre expérimental au Mexique. En général, il s'agit de productions plus conventionnelles : un texte présenté à travers une mise en scène. »**

il s'agit de productions plus conventionnelles : un texte présenté à travers une mise en scène.»

L'idée de demander simplement d'accepter les conventions du genre «je suis Hamlet, nous sommes au Danemark» ne l'excite pas tellement. «Je n'aime pas

l'acteur. Gabino Rodríguez trouve par ailleurs qu'une fois transportée sur scène, la réalité devient plus malléable, qu'il est plus facile d'y ajouter son point de vue. Il juge en outre que des ancrages réels prédisposent le spectateur à croire ce qu'il voit.



PHOTO FOURNIE PAR LE FTA

*Asalto Al Agua Transparente*, de la compagnie mexicaine Lagartijas Tiradas Al Sol, retrace l'histoire de Mexico. «On a voulu faire entrer la ville entière sur scène», explique Gabino Rodríguez.

**D'amour et d'eau fraîche**

*Catalina*, solo en forme de conférence dans lequel il raconte une rupture, débute avec une référence à la récente pandémie de grippe. «*Asalto...* est plus complexe, annonce d'emblée Gabino Rodríguez. On a voulu faire entrer la ville entière sur scène.»

*Asalto Al Agua Transparente* raconte en effet l'histoire de la ville de Mexico et prend aussi la forme d'une enquête sur la quasi-disparition des nombreux points d'eau douce qui se trouvaient sur le territoire aujourd'hui occupé par la mégalopole, une des agglomérations les plus peuplées de la planète.

Gabino Rodríguez ne réfute pas l'idée selon laquelle la pièce pourrait constituer une allégorie de la vie sur terre, impossible sans l'or bleu. «Notre ambition était cepen-

dant de parler de l'eau dans un endroit spécifique: la ville de Mexico», précise-t-il. Ainsi, *Asalto Al Agua Transparente* parle bien sûr de difficultés d'approvisionnement en eau potable.

«Avec la compagnie, nous avons dès le départ cherché à identifier les problèmes de notre société ou dans nos vies, expose Gabino Rodríguez. Je crois que la part la plus importante de notre travail, c'est tout ce temps qu'on passe à faire de la recherche. On a passé des heures dans les bibliothèques pour apprendre au sujet de la ville dans laquelle nous vivons. Peut-être que notre mandat, c'est de porter vers les autres la somme de nos recherches.»

***Asalto Al Agua Transparente*, les 8 et 9 juin, 21h, à Espace libre. *Catalina*, les 11 et 12 juin, 21h, à Espace libre.**

## Flood of festivals adds sparkle to lively scene



PAT DONNELLY

**M**ontreal's hyperactive performing arts scene gears up another notch this week with festivals treading merrily on each other's toes, a Yiddish musical version of *The Jazz Singer* premiering at the Segal Centre, Robert Lepage's *Le Dragon bleu* returning to Théâtre du Nouveau Monde (sans Lepage) and a Quebec City-produced *Les Misérables* opening as part of Les FrancoFolies.

The Festival TransAmériques tests attention spans tomorrow with Wajdi Mouawad's 11 1/2-hour *Le Sang des promesses* (Littoral, *Incendies*, *Forêts*), to be topped off with his fourth play in the same cycle, *Ciels*, opening Monday. The FTA week includes theatre works from Latvia (Sonia) and Mexico (*Asalto Al Agua Transparente*, *Catalina*), as well as token representation from English Canada (*The Greatest Cities in the World*).

Meanwhile, the Montreal Fringe Festival, which has been offering single events over the past week (tonight it's a *Roller Derby* at Aréna St. Louis), presents Rick Miller's *Bigger Than Jesus* on Wednesday night (in French, with English shows to follow on June 15-16) at Théâtre de Quat'Sous. The Fringe opens Thursday and goes into multi-performance mode on Friday.

Amazingly, there's nary a ticket left for the FTA's theatre-by-ordeal, Mouawad-style. According to actor/playwright Emmanuel Schwartz, audiences love these prolonged dramas. At least in France, they do. This is the first time that this ambitious project has been attempted elsewhere.

What's the attraction? According to Schwartz, who plays the lead in *Littoral* and several roles in *Forêts*, "People are thirsty for important arts experiences. I think people need that today."

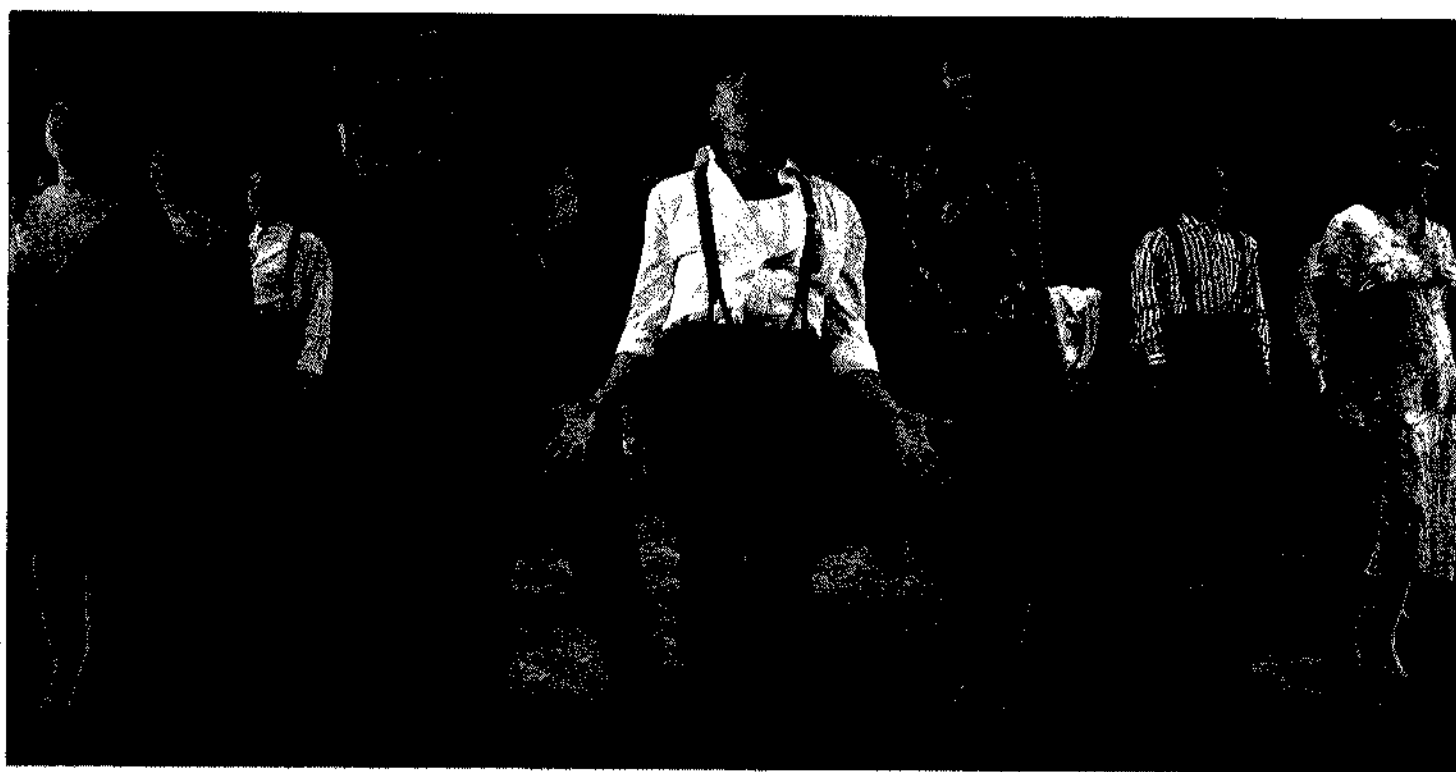
Also, plays about characters who overcome great obstacles do tend to be inspiring. Mouawad, whose own family fled war in Lebanon, writes about those who have survived conflicts and are forced into exile.

"People respond so well sometimes that it seems to be almost fanatical," said Schwartz, a franglophone (anglo dad, franco mom) who grew up in N.D.G. "They connect with the plays. Some come back several times."

Half a day in the theatre allows time for reflection on one's own life, he added.

And if one marathon isn't enough for you, Schwartz, who is co-artistic director, with Mouawad, of the producing company *Abé Carré Cé Carré*, has a suggestion. Take in his very own three-play cycle, *Chroniques*, at OFFTA, the off-festival of FTA this weekend. That one runs four hours and 20 minutes.

*Le Sang des promesses* (Littoral, *Incendies*, *Forêts*) and *Ciels* (also at Place des Arts) are sold



COURTESY OF RANDY COLE

A Yiddish musical version of *The Jazz Singer* opens at the Segal Centre, with the multi-talented Elan Kunin in the starring role.

out. FTA info: 514-844-3822 or visit [www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca).

*Chroniques* plays tonight at 7 p.m. and tomorrow at 1:30 p.m. at Théâtre la Chapelle. Tickets \$25. Call 514-282-3900 or visit [www.ofta.com](http://www.ofta.com).

*The Jazz Singer* isn't a new commodity for Montreal's Yiddish Theatre. Company founder Dora Wasserman mounted a play adapted from the various film versions 18 years ago.

Now the multi-talented Elan Kunin has reinvented it as a musical in which he will be playing the starring role.

*The Jazz Singer* tells the tale of a young Jewish cantor who breaks with his family's traditional values to pursue a career in show business. It began as a play by Samson Raphaelson inspired by the life story of Al Jolson who actually starred in the 1927 film — the first feature-length "talkie."

For the Segal version, Kunin, 38, went back to the original play. "I kind of wove the original into my own work," he said. "The first act is loosely adapted, the second closer to the original. I'm not using a lot of the lines, but I'm using the ideas. I've also added characters. What I've really tried to do was get into the times."

Kunin, whose previous works include the musical version of *Lies My Father Told Me* and *Houdini*, which was picked up by the Montreal International Jazz Festival a couple of years ago, has written the music and lyrics as well as the book of *The Jazz Singer*. He's the Segal Centre's resident composer and lyricist.

This production is a first. No one has ever transformed *The Jazz Singer* into musical theatre before.

A cast of 40 and six musicians will help bring *The Jazz Singer* back to life.

*The Jazz Singer* previews tomorrow at the Segal Centre, opens Thursday, continues through June 27. Tickets: \$22 to \$44. Call 514-739-7944. Or visit [www.segalcentre.org](http://www.segalcentre.org)

When Robert Lepage's *Le Dragon bleu* returns to Théâtre

du Nouveau Monde next week, after a tour that included the cultural side of the Olympics in Vancouver, actor Henri Chassé will be playing the role that was tailor-made for Lepage himself.

This might not be a bad thing. Lepage received some less-than-enthusiastic notices for his performance in this enigmatic work set in Shanghai. And Chassé is an accomplished actor who divides his time between stage and screen. In 2002, he won a best actor Géméaux award playing Louis in *Le monde de Charlotte*.

I last saw Chassé (in fine form) at TNM in 2008 in *La petite pièce en haut de l'escalier* by Carole Fréchette. We weren't able to connect directly this week, but Chassé's son Olivier, who works in publicity at TNM, forwarded a few words from his father.

Yes, he's very excited about playing the role of Pierre Lamontagne, a character born in Lepage's epic *La trilogie des dragons*, now resurrected in a sequel.

Lepage has allowed him to create his own character, Chassé said: "Therefore, I didn't have to step into his shoes, he helped me put on my own, as my own Pierre Lamontagne."

Joining Chassé on stage will be the remaining two members of the original cast, Tai Wei Foo and Marie Michaud.

Taking over from Lepage can lead to good luck. When I interviewed Marc Labrèche back in 1995 after he had replaced Lepage in *Needles in Opium*, the bug-eyed comedian was still living on a theatre actor's wages. Not long thereafter, he ascended into the six-figure world of television host-

**PAT DONNELLY'S STAGE & PAGE**  
For more coverage of the local theatre scene, check out Pat Donnelly's blog at [montrealgazette.com/stageandpage](http://montrealgazette.com/stageandpage)

ing. His current comedy show, *3600 secondes d'extase*, is among the most popular in Quebec.

*Le Dragon bleu* opens Wednesday and continues through June 17 at Théâtre du Nouveau Monde. Ticket \$25 to \$59. Call 514-878-7878 or visit [www.tnm.qc.ca](http://www.tnm.qc.ca).

[pdonnell@thegazette.canwest.com](mailto:pdonnell@thegazette.canwest.com)



Jeudi 10 juin 2010

## THÉÂTRE

**Avare (L).** De Molière. M.e.s. Sergio Postigo. Du 15 juin au 10 juil. Monument National 1182, boul. St-Laurent, Mtl (514) 871-2224

**Bigger Than Jesus.** De Rick Miller, Daniel Brooks. M.e.s. Daniel Brooks. Jusqu'au 19 juin. Théâtre du Quat'sous 100, ave. des Pins E., Mtl (514) 845-7277

**Catalina.** De Gabino Rodriguez. M.e.s. Gabino Rodriguez. Les 11, 12 juin. Espace Libre 1945, rue Fullum, Mtl (514) 521-4191

**Chapeau de paille d'Italie (Un)** De Eugène Labiche. M.e.s. Anouk Simard. Jusqu'au 19 juin. Salle Carpe Diem 349, rue Saint-Charles O., Longueuil (450) 442-2245

**Ciels.** De Wajdi Mouawad. M.e.s. Wajdi Mouawad. Jusqu'au 11 juin. Théâtre Jean-Ducippe PdA. 175, rue Ste-Catherine O., Mtl (514) 842-2112

**Dragon bleu (Le).** De Robert Lepage, Marie Michaud. M.e.s. Robert Lepage. Jusqu'au 17 juin. Théâtre du Nouveau Monde 84, rue Ste-Catherine O., Mtl (514) 866-8668

**Événement tout court.** Jusqu'au 12 juin. Théâtre Aux Écuries 7285, rue Chabot, Mtl (514) 328-7437

**Fantasmes de mon mari (Les).** De John Tobias. M.e.s. Vincent Bilodeau. Jusqu'au 4 sept. Théâtre St-Sauveur 22, rue Claude, St-Sauveur-des-Monts (450) 227-8466

**Mariée cadavérique (La).** Du 11 juin au 13 juin. Théâtre Plaza 6505, rue St-Hubert, Mtl

**Misérables (Les).** De Victor Hugo, Alan Boublil, Jean-Marc Natel. 20h. Jusqu'au 19 juin. Salle Wilfrid-Pelletier 175, rue Ste-Catherine O., Mtl (514) 842-2112

**Retour d'ascenseur.** De Gérard Lauzier. M.e.s. Alain Zouvi. Jusqu'au 4 sept. Théâtre du Vieux-Terrebonne 866, rue St-Pierre, Terrebonne (450) 492-4777

**Scandale I.** De Ray Cooney. M.e.s. Normand Chouinard. Jusqu'au 14 août. Chapiteau Bromont 95, rue de Montmorency, Bromont, Qc (450) 227-0433

**Sonia.** De Tatiana Tolstoa. M.e.s. Alvis Hermanis. Jusqu'au 11 juin. Maison Théâtre 245, rue Ontario E., Mtl (514) 288-7211

**Vive la mariée I.** De Hugo Turgeon, Julie Decust. M.e.s. Gilbert Turp. Jusqu'au 4 sept. Théâtre Ste-Adèle 1069, boul Ste-Adèle, Ste-Adèle 450-227-1389

# 4MTL / Montreal Culturel



<http://4mtl.com/blog/2010/06/the-greatest-cities-in-the-world/>

## The Greatest Cities in the World & Catalina

by Valérie le June 10th, 2010 // Filed Under » [9- Primeur](#), [Festivals](#)



photo James Long

### **The Not-So-Great Cities**

Un plongeon dans l'univers cinglant des villes de Tennessee (Rome, Moscou, Paris, Athènes et Londres), avec ses problèmes raciaux, ses peurs, ses comportements à l'image des États-Unis contemporains, c'est ce que la troupe de théâtre Vancouveroise Theatre Replacement (produite et dirigée, dans ce cas-ci, par Maiko Bae Yamamoto et James Long) a réalisé dans le cadre du Festival TransAmériques cette année.

*The Greatest Cities in the World* est un «pot-pourri» de cultures, d'histoires anodines et parfois incompréhensibles tournant autour d'une trame basée sur des témoignages authentiques.

Équipés de costumes ridicules, les personnages font valoir leurs couleurs de peau, leurs accents étranges, les langues qu'ils parlent et ne parlent pas. Ils traînent, avancent, mettent le gros doigt sur les problèmes qu'ils perçoivent avec le recul d'un imposteur.

«Pot-pourri» à la fois pour les dialogues et les actions, qui ne sont pas conséquentes, et s'enchaînent d'une manière tout à fait aléatoire. Si l'intention y est, le message n'est pas clair : on ressort de la salle plus déboussolés qu'autre chose, charmés peut-être par ces paroles un peu creuses mais bien formulées, s'interrogeant sur les propos qui ont été abordés superficiellement dans la pièce.

Un mélange d'opinions et d'histoires subjectives, de révoltes sur des problèmes déjà très connus, qui stupéfie plus qu'il n'impressionne. Les approches sont franches, mais gagneraient à être poussées davantage. Cela dit, le spectacle reste léger et sans prétention.



<http://4mtl.com/blog/2010/06/the-greatest-cities-in-the-world/>



photo Aiwey

## Peine d'amour à la sauce moderne : Catalina

« Celui qui montre sa blessure est guéri; celui qui la cache ne l'est pas », a dit un jour l'artiste allemand Joseph Beuys. Gabino Rodriguez, gradué du Centro Universitario de Teatro à Mexico, victime d'une peine d'amour qui lui a déchiré le cœur, a traversé les contrées pour nous en faire part, à l'Espace libre, dans sa propre langue.

Bière à la main, cigarette dans la bouche, on voit un Rodriguez qui mélange projections de photos et de vidéos et lectures à voix haute des vestiges de sa blessure. C'est avec grande sensibilité qu'il nous fait part de son expérience qui, tout en étant très personnelle, est également universelle. En effet, le monologue du personnage explore les relations modernes, les malentendus, l'hypocrisie des sentiments, les mots creux envoyés à la va-vite par courriels ou SMS. C'est l'amour dépourvu de romantisme et d'élans gracieux.

Cette dimension de la romance perdue, de l'intensité des sentiments que peuvent évoquer une peine d'amour pas méritée, est présentée dans une mise en scène plutôt simplette qui accentue la banalité des propos, lesquels sont racontés avec une telle intensité que l'on y croit tout de même.

Une histoire d'amour dans laquelle beaucoup, sans doute, se sont reconnus, d'où la *standing ovation* auquel l'artiste a eu droit à la fin. Tout de même, il s'agit d'une pièce à l'accent triste, où l'amour semble faire plus de mal que de bien, malgré la touche d'espoir avec laquelle nous laisse Rodriguez : « J'ai tout perdu, mais j'ai tout gagné ».

Plus d'info sur le site du [Festival TransAmériques](#).

Valérie Mathis

# 24 heures

Vendredi 11 juin 2010

**ETA - CATALINA**  
Catalina, une jeune femme de 25 ans, est membre de l'ETA. Elle a été arrêtée en Espagne en 2008. Elle est actuellement détenue dans un centre de détention provisoire à Madrid. Elle a été condamnée à 15 ans de prison. Elle est actuellement en prison à Madrid.



PHOTO TRISTAN BRAND



## theatre, classical

CULTURE



COURTESY OF MONTREAL FRINGE FESTIVAL  
Dance Animal, a hit at last year's Fringe Festival, is back this year with Freaks of Nature.



VINCENZO D'ALTO THE GAZETTE  
Burlesque queen Miss Sugarpuss gave a preview of Paul Van Dyck's thriller, Miss Sugarpuss Must Die! this week at Café Campus.

# 88-event Fringe Festival struts onto centre stage



PAT DONNELLY

Montreal's tale of two theatre festivals ends tonight with the closing of the Festival TransAmériques.

Now the 20th anniversary edition of the Montreal Fringe Festival, which has just kicked into high gear, has only to compete with Les FrancoFolies (including Les Misérables), The Infringement Festival, the Dora Wasserman Yiddish Theatre's The Jazz Singer, and any number of events (like the Grand Prix) that keep this city hopping.

At least 71 Fringe Festival shows are playing today alone, out of a total of 88, with the action beginning at noon and lasting past midnight, at which point a comedy/talk show called the 13th Hour involving Fringe performers takes over at 1 a.m.

Unfortunately, one person can see only a fraction of the Fringe. Which is why I made a point of attending both Fringe-for-All showcases, including the one held for out-of-towners on Thursday night. I am now prepared to share with you my

annual pre-festival Top 10 list.

Several shows started early this year. So I've actually seen previews of the first two recommended below. The others are mostly guesswork based on glimpses, rumours and past track records.

Here we go, beginning with:

**1. Freaks of Nature:** Dance Animal was the runaway hit of the Fringe last year and went on to play to packed houses at Centaur during the Wildside Festival. Now these happy hoofers are back with a new show, which includes a mock ballet, a sketch skewering Stephen Harper and plenty of enthusiastic dancing. Next show tonight at 7:15.

**2. Rant Demon:** Keir Cutler's latest is a monologue of the autobiographical kind, all about wrestling the demons that make him blow his top over minor aggravations. With the help of his director, "Fringe god" T.J. Dawe, Cutler has examined a childhood marred by witnessing frequent incidents of paternal outrage in restaurants. Self-awareness brings about an altered attitude, which helps a fiftysomething bachelor find a (patient and forgiving) girlfriend, at last. It's a good yarn, played for laughs. Next show tonight at 9.

**3. Robby Who?:** Robby Hoffman is a Montreal-based comedian – and accountant. She applies her unique brand of lesbian irony to Jewish family material. At the Fringe-for-All, her punch lines landed. First

show tonight at 6:15.

**4. Jesus Jell-O The Miraculous Confection:** People see Jesus and/or Mary appearing everywhere, on walls, in pizza. So why not in Jell-O? Local playwright/actor/director Joanne Sarazen has assembled a strong local cast of eight to bring her new satirical comedy to life. Starts today at 3 p.m.

**5. The Further Adventures of Antoine Feval:** The guy from the U.K. who won the Just for Laughs award last year returns with another detective story set in Victorian London. Starts tonight at 7:45.

**6. 7 (x 1) Samurai:** David Gaines of Arlington, Va., has collected some impressive reviews across the U.S. for his solo on the Seven Samurai, using masks and gesture. At the Fringe-for-All, his skills impressed. Next show tomorrow at 8:30 p.m.

**7. An Hour of Aural Sex with Spoken Word Artist Dwayne Morgan:** One of several spoken word artists at this year's Fringe, Morgan comes from Toronto, where he has won a following with his smooth and sexy dub poetry thing. Tonight at 9:30.

**8. Les quatre petites filles, de Pablo Picasso:** Yes, Picasso wrote plays. Véronick Raymond directs a cast that includes the luminous Stéphanie Breton, in French. Today at 3:15 p.m.

**9. The Duck Wife:** Even if this Inuit-inspired rock musical doesn't live up to its hype, it looks like one

of the most ambitious, original projects at the Fringe. Tonight at 10.

**10. Miss Sugarpuss Must Die!:** When director Paul Van Dyck gets together with local burlesque queen Miss Sugarpuss to do a thriller, it's not going to be boring. Starts at midnight tonight.

Others that were reluctantly trimmed from the list, in no particular order: Archy and Mehitabel, Poison the Well, Fear Liath, One Man Riot (a Cock, Shavirez: Gypsy of the Sea, Shoshinz: A Day in the Life of Miss Hiccup, Hypnogogic Logic (Uncalled For), Wolf Me Talk, Phone Whore, Frédéric Dubé's Un long poème qui pue des pieds, Jean et Béatrice, Recess, The Dirty Little Spoons: Feels Like the First Time, Molly, Afternoon Tea with Jane Austen and Hot Pink (written and performed by Alison Louder).

For Fringe Fest information, visit [www.montrealfringe.ca](http://www.montrealfringe.ca).

Meanwhile, back at the FTA, the Latvians won hearts with their two-actor tragic-comedy, Sonia, about a lonely woman who begins to receive love letters from an anonymous (and fictitious) admirer thanks to her mischief-making friends. The play, directed by Alvis Hermanis, is based on a short story by modern Russian author, Tatiana Tolstaia. It begins with a burglary. The two thieves get into a fight and one of

them suddenly begins to dress in the clothes of the woman who isn't there. His companion morphs into an observer/narrator, and between the two of them they relive key moments in the life of an eccentric, doll-cuddling spinster noted for her good cooking and ugly appearance. Humour leavens the melancholy in this beautifully crafted piece, which unfortunately has already ended its Montreal run.

Today is Haitian benefit day at the FTA, with performances of Une journée pour Haiti beginning at 2 p.m., 4:30 p.m. and 7:30 p.m. Also, tonight, final performances of the Mexican play, Catalina, and the show Miroku by veteran Japanese dancemaker Saburo Teshigawara. Plus it's party time. The closing bash, open to all, starts at 10 p.m. at festival headquarters, 175 President Kennedy Ave.

For Festival TransAmériques information, visit [www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca).

pdonnell@  
[thegazette.canwest.com](mailto:thegazette.canwest.com)

### STAGE & PAGE

Pat Donnelly will be Fringing on her blog all weekend, at [montrealgazette.com/stageandpage](http://montrealgazette.com/stageandpage)